



A SOURCE OF STRENGTH: THE RELIC OF ST. PETER CHANEL AS A PHYSICAL REMINDER TO ASK FOR HIS PRAYER (INTERCESSION) FOR OUR CHALLENGES

while an extract from the prayer book titled, pray 15days with Peter Chanel (French version) of the life of St Peter Chanel is read for meditation (that is first prayer for the first month, second for the second month and so on).

Lastly, honour and respect but not adoration is given to the said relic where after the meditation part, the Spiritual director of the house Fr. Yvan says “Now I invite each and every one to go forward and place the hand on the reliquary accompanied with intentions. We remind ourselves that we are not kneeling nor genuflecting because we are not adoring but venerating”. After his words, the postulant moves forward accomplishing the veneration with modesty (some placing one hand and others two) followed by the formation team. This veneration ceremony ends with the vespers (evening prayer) of the day.

Venerating a relic is an act of showing a strong or deep respect and honour to an object or body part of a person who died and was recognized saint distinct from Adoration of the Blessed Sacrament. This act of veneration of a person’s relic is due to a strong belief that; we are connected to the person asking him/her to intercede for us before our God and also a means for us to copy or imitates the person’s life. Relics are typically categorized into three main classes that is; first class (parts of the saint’s body), second class (items the saint owned or frequently used), and third class (items that have either touched the first or second class relic). That of St. Peter Chanel belongs to the first class.

In our case (our postulate community St. Peter Chanel), the veneration of the relic of St. Peter Chanel who is the first martyr father of the Marist family, the Patron saint of Oceania and our Patron saint, takes place every first Friday of the month. Below are the activities taken in consideration on this wonderful and beautiful day.

Firstly, the veneration of a saint’s relic always starts with the exposition of the reliquary. On this day, the postulant gathers at the chapel where they have their daily prayer alongside the formation team. Once everyone is set, the reliquary (it is a vessel designed in which the relic is protected and displayed) is place direct “in front” of the alter and not “on” so that it will not be confused with adoration.

Secondly, a moment of meditation with a passage of the saint’s life is observed, this act of veneration is seen as a way to connect with God through the intercession of the saint, whose life served as an example of holiness. At this point, a total silent is observed



YONKEU Voltaire
Licence 1 / philosophie



LE RAMEAU



Aimer Marie et la faire aimer



Prier 15 jours avec Jean-Claude COLIN : fondateur des pères maristes

Claude Courveille à propos du nom de Marie et de sa présence active au berceau de l'Eglise.

Pour bien cerner les messages de prier 15 jours avec Jean-Claude Colin, nous avons l'idée principale dont ce maître spirituel nous appelle à en méditer chaque jour. Le premier jour intitulé goûter Dieu; le deuxième jour sur porter un homme; le troisième jour nous fait méditer sur Marie au berceau de l'Eglise; le quatrième jour intitulé Nazareth; le cinquième jour un seul cœur une seule âme le 6e jour une sainte gaieté le 7e jour comme Marie le 8e jour dire non le 9e jour inconnu et comme caché dans le monde le 10e jour le salut avant la loi le 11e jour Marie au début marie à la fin le deuxième jour l'univers entier le 13e jour un arbre à 4 ou 5 branches les 14e jour il n'y a que dessin qui pourront faire le bien pour le 15e jour une nouvelle église.

Par cette prière nous pouvons comprendre qu'au fil des jours l'héritage de colère n'est pas seulement un ensemble d'institutions spirituelles, mais un chemin de transformation. Il nous invite à adopter ce style mariste caractérisé par la discrétion, la simplicité, l'écoute et le service caché. Colin nous apprend que l'âme mariste ne se façonne pas dans la précipitation mais dans une fidélité patiente à la grâce, dans la capacité à se laisser conduire par Dieu à travers les événements ordinaires. Chaque méditation nous rappelle que la mission ne prend sens que si elle jaillit d'un cœur pacifié, façonner dans la prière et dans l'humidité. Les partages communautaires ont révélé combien le désir de suivre le Christ à la manière de Marie nous unit en profondeur malgré nos différences.

Ensemble, nous avons reconnu ce besoin vital de revenir sans cesse à la source, de nous laisser purifier, recentrer et renouveler. L'exemple de ce maître spirituel Jean-Claude Colin nous éclaire également sur l'importance du discernement : discerner pour mieux se donner, discerner pour mieux aimer, discerner pour être disponible à la mission que l'Eglise attend de nous. À travers son regard tourné vers Marie, nous avons appris que le véritable apôtre est celui qui sert s'embrouille, qui construit sans se mettre en avant, qui rayonne sans chercher à briller.

En définitive, prier 15 jours avec Jean-Claude Colin nous a ainsi conduit à revisiter non seulement l'héritage de lui-même notre fondateur, mais aussi les chemins intérieurs par lesquels Dieu façonne les cœurs appelés à le servir. Au fil des jours chacun de nous s'est laissé rejoindre par la simplicité évangélique de Colin, par son désir profond de se tenir <<caché et inconnu>>, et par sa volonté ferme de laisser Marie conduire l'oeuvre naissante de la société de Marie. Cette expérience communautaire a ravivé en nous la certitude que notre formation ne repose pas seulement sur l'étude ou la discipline, mais d'abord sur la relation vivante avec le seigneur. Comme Jean-Claude Colin, nous apprenons à marcher dans <<l'ombre de Marie>>, celle que Colin appelle<<la première supérieure de la société>>, conscient que c'était elle qui nous conduit à son fils et qui nous prépare intérieurement à la mission que l'Eglise nous confiera.

Comme la chapelle Saint Pierre Chanel domine les constructions du Séminaire, la spiritualité est également au-dessus de toutes activités qui s'y déroulent. A travers la célébration des sacrements (l'Eucharistie et la confession), l'office divin, l'accompagnement spirituel, les exercices de piétés communautaires et individuelles, les futurs prêtres maristes apprennent à demeurer avec le Maître. Les journées de prière nous ont aussi permis de mieux comprendre que la spiritualité mariste n'est pas une simple dévotion, mais un chemin de vie. Elle façonne un style particulier : celui de servir sans bruit, d'aimer sans attendre de reconnaissance, de travailler à l'édification du royaume avec patience et douceur.

En effet, cette année, pour préparer la célébration du 150e anniversaire de notre fondateur, eut lieu la prière de 15 jours avec Jean-Claude COLIN toujours dirigé par le Père Guy Roger, notre admirable Recteur. Il a fait pèleriner nos cœurs à la méditation d'un maître spirituel, à la manière de ses retraites qui ouvrent une brèche dans notre univers quotidien.

Nous avons bu à la source même de l'expérience spirituelle de Colin, une expérience spirituelle qui ne sort pas toute construite de sa tête, mais un résultat de sa confrontation, parfois douloureuse, avec le monde dans lequel il est né et il a grandi ; une expérience qui puise aussi dans les confidences de son compagnon Jean-

Aimer Marie et la faire aimer



LE RAMEAU



CÉLÉBRATION DU 150^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU VÉNÉRABLE JEAN-CLAUDE COLIN : Pèlerinage, Hymne et Ecrits



Le 15 novembre 2025, la communauté mariste a commémoré le 150^e anniversaire du décès du Vénérable Jean Claude Colin, fondateur de la Société de Marie. Né le 7 août 1790 et décédé le 15 novembre 1875, Jean Claude Colin demeure une figure essentielle de la spiritualité mariste, dont l'héritage continue d'inspirer aussi bien les religieux que les laïcs engagés. Afin de donner à cet anniversaire la solennité et la profondeur qu'il mérite, un ensemble d'activités spirituelles, culturelles et communautaires a été organisé.

Dans cette dynamique, un pèlerinage a été d'abord initié. Rassemblés au sanctuaire de Mokolo, nous avons entrepris une courte marche méditative nous conduisant vers la Porte Sainte, geste symbolique invitant chacun à un renouveau intérieur. L'entrée dans l'église a été suivie de la récitation du chapelet, renforçant l'ancrage marial de la démarche, puis d'une conférence sur le thème « Le laïcat mariste : la branche des origines » animé par Mme Mvogo Emilienne, qui a permis de rappeler le rôle fondamental des laïcs dans l'intuition initiale du Père Colin. La messe d'action de grâce a ensuite constitué le sommet spirituel de ce pèlerinage, avant de s'achever dans un esprit de fraternité autour d'un partage du goûter.

A la suite de ce pèlerinage qui a lancé spirituellement les activités, la communauté de la maison de formation Saint Pierre Chanel de Nkolbisson a présenté un hymne composé spécialement pour les 150 ans. Ce chant, à la fois commémoratif et porteur de sens, a pour vocation de raviver l'attachement au charisme mariste et de transmettre durablement la

mémoire du Fondateur au monde entier et aux générations à venir.

Enfin, pour enrichir la dimension culturelle de la commémoration, plusieurs écrits ont été présentés. Ils mettent en lumière non seulement les grandes figures maristes telles que Jean Claude Colin, Marcellin Champagnat, Jeanne-Marie Chavoïn, Pierre Chanel et Françoise Perroton, mais aussi les lieux emblématiques de la naissance et de l'expansion de la Société de Marie tels que Fourvière, Cerdon, le Bugey, Belley et La Neylière. Ces publications offrent une relecture historique et spirituelle qui contribue à maintenir vivante la tradition mariste dans toute sa profondeur.



FAYE Calixe Waly.

Licence III / philoso-

CÉLÉBRATION DE 150 DE LA MORT DU VÉNÉRABLE
JEAN-CLAUDE COLIN



LYRICS

CENT CINQUANTE ANS

1. En temps de tempête, un appel s’est levé,
Un jeune prêtre simple, à Marie s’est donné.
Il rêve d’une Église humble et fraternelle,
Où l’amour du Christ éclaire les fidèles.

Réf : Cent cinquante ans 2x de Jean Claude Colin, fondateur.

2. Sous le nom de Marie, une famille est née,
Des frères, des sœurs, des prêtres rassemblés.
Dans le cœur du monde, en silence ils sèment,
Le grain de l’Évangile appelé à germer.

3. Aux îles lointaines, il envoya des frères,
Porter la lumière aux peuples de la mer.
De Futuna aux terres de Nouvelle-Zélande,
L’amour du Seigneur trace une route grande.

4. Aujourd’hui encore, son esprit nous conduit,
À marcher ensemble, pour goûter Dieu.
Avec la Vierge Sainte, cachés mais présents,
Nous chantons la vie, porteurs d’un feu vivant

LE RAMEAU



Aimer Marie et la faire aimer

CÉLÉBRATION DE 150 DE LA MORT DU VÉNÉRABLE

JEAN-CLAUDE COLIN



LE

R

A

M

E

A

U





THE COMMEMORATION OF THE DEATH OF JEAN CLAUDE COLIN.

Celebrating 150 years anniversary of Jean Claude Colin required every opportunity to tell his story and to showcase his legacy, in a very beautiful way. Arts and culture became the means through which not only his story was told, but also, a Marist culture promoting unity in diversity was shown. Practically, this was expressed through theater arts and a musical concert performed by the Marist family, the Queen of all hearts choir and Saint Cecile choir both from Saint Anne parish Obili. Both religious and lay Marist came together in their wiliness in assisting the church through the celebration of the liturgy. Finally to live the fraternal live that Colin had always placed emphasis on, a meal was shared by all the faithful.

The theater arts revealed the leadership traits of Jean Claude Colin in making the Marist congregation a concrete reality. Through theater arts we saw Colin's ability to mobilize and manage stakeholders in the founding process of the congregation. We saw how he engaged not only his brothers but also the church authorities from every rank. A visionary leader with the ambition of making everyone including the pope to think, feel, act, and to Judge like our Blessed mother. Finally, we saw a Colin who dedicated his life not only in the creation of the Marist congregation but also in ensuring its smooth running by putting in order through a well-developed constitution.

The concert on the other hand revealed the

ability of the Marist spirituality in integrating cultural diversity and promoting enculturation. Well know songs from western highlands and the equatorial rainforest tribes in Cameroon like the Bamelikes and the Ewondos gave beauty to the animation. Honor was also given to Mary in other African languages like; Igbo and Lingala, revealing the necessity for diplomacy in Colin's mission. The concert gave glory to Christ Jesus through the veneration of our Blessed mother, Saint Peter Chanel, Saint Marcellin Champagnat, Saint Jean-Marie Chavoin and Peroton in the forms of beautiful harmony and dance performance.

The society of Mary in Cameroon celebrated the liturgy through which the District Superior shed more light on the personality of Jean Claude Colin. This celebration was an opportunity for the Marist family all over Cameroon together with the faithful to raise their hearts and minds to God with the goal of fostering intimacy in the manner of Mary. After nourishing our spirits came the time to nourish our flesh. The Marist family comprised of people with all demographic status ate and drank together strengthening the bond of unity. This gave the family at large the chance to know and love each other as Colin would have wanted.

In our world plagued with individualism and polarization, a Marist spirituality therefore becomes ideal for community development and fraternal growth through art and culture.

SHUYIKA Henry
Licence I / philosophie



LA MESSE D'ENTREE AU POSTULAT SAINT PIERRE

tulants. Venus de divers horizons, nous étions 11 à dire notre « oui » initiale à l'appel du Seigneur. Ensemble, nous nous sommes engagés à partager le même esprit et la même foi, en nous soutenant mutuellement. A cela, nous avons dit la prière de consécration à la sainte vierge Marie, Notre Première et Perpétuelle supérieure ; une prière par laquelle nous nous sommes abandonnés à elle.

Tout heureux de me retrouver dans ma nouvelle famille, mon entrée officielle a été un moment exceptionnel de ma vie. Ayant passé quelques semaines avant la messe d'entrée au postulat, j'ai eu à me préparer psychologiquement, moralement et surtout spirituellement. De ce fait, je ferai un bref partage de ce que j'ai vécu et ressenti.

En effet, la messe d'entrée au postulat a été belle et bien organisée par la communauté toute entière, et programmée en date du 21 septembre 2025. Elle a été marquée et honorée par la présence des parents, amis et connaissances de tous postulants, témoignant un profond amour pour ces derniers.

La journée avait débuté par une rencontre des parents et formateurs. La célébration eucharistique, quant à elle, a débuté après ladite rencontre. Elle était présidée par le supérieur du postulat, le père Guy Roger ASSOGOMA, sm ; accompagné du père Paul SOUGA, sm, père Yvan CARRE, sm, père Clinton KUBE et du père Joseph ADJOKPA, sm.

Au cours de cette célébration eucharistique, j'ai été touché par les propos du prédicateur, qui nous invitait à s'ouvrir aux formateurs et à être véridique afin qu'ils sachent comment nous accompagner dans notre cheminement vocationnel. C'était une cérémonie pendant laquelle j'ai confirmé mon « oui » initial au Seigneur. C'est ainsi que, poussé par l'amour de Dieu, j'ai fait mon entrée officielle au postulat mariste. Je venais ainsi de commencer une nouvelle vie basée sur la méditation, la prière et l'écoute attentive de la Parole de Dieu.

N'étant pas un sacrement, la messe d'entrée au postulat est une messe d'accueil de nouveaux pos-



Notre messe d'entée au postulat s'était achevée en une profonde joie, suivi de quelques séances de photo en guise de souvenir. Après cela, nous nous sommes dirigés au réfectoire où nous avons partagé un repas chaleureux. Ce fut l'une des plus merveilleuses journées de notre vie que nous aurions aimé revivre plus d'une centaine de fois.



SOLLY E-D. Jean-Marie

Licence I / philosophie

LE RAMEAU